

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 13 mai 1850, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 13 mai 1850, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Révolution d'Angleterre \(œuvre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-05-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 55, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 13 mai 1850, François Guizot à Sarah

Austin, 1850-05-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7761>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

55

Paris 13 mai 1850.

Chère Miss Austin

Lorsqu'on se sent un peu
longtemps sans vous écrire ou sans que
vous m'écriviez, quelque chose de nécessaire
me manque. J'ai le sentiment d'un
fort ou d'une vraie privation. Je vous
vous donne aujourd'hui signe de vie.
Par autre chose. Lorsqu'on marie sa
fille et qu'on part pour la campagne,
on est pressé comme si on gouvernoit
le monde. Pauline est très contente,
et elle a raison. Son prochain mari
est un charmant et excellent jeune
homme, vraiment distingué. J'aurai

plaisir d'avoir ce jeune ménage auprès
de moi. Ils se marient le 28 et partent
le 24 pour le Nat Riches. J'irai les
y rejoindre le 1^{er} Juin, et nous y
passerons l'été. Je continuerai là à
écrire mon histoire de la Révolution
d'Angleterre. Je recueillerai mes notes
sur la révolution de Février. Je ne
sors pas des révolutions. Je les fais, ou
je les subis, ou je les raconte. Je
voudrais bien en finir. Je crains que
nous n'en soyions pas encore là. Il
se fait pourtant, en ce moment, un pas
qui sera grand..... peut-être. Pour la
première fois depuis Février 1848, le parti
de l'ordre a cessé de se tenir sur la
défensive. La nouvelle loi électorale

est une véritable commença-
ment contre l'anarchie qui ose
cette attaque. C'est elle
t-elle? C'est elle qui
dans ce misérable temps, le
temps à tout. Quelque soit
les modérés, prennent un
et les rouges, un peu de
pas de battre. Ils craignent
hommes et les 180 pièces
le général Changarnier
et donc il est fort de
On finira par le battre. C'est
les prudents au feu. Je donne
de sitôt. En attendant,
toujours, de la histoire
moi de vos nouvelles; fait
à Monique Austin, à

menage auprès de son véritable commencement d'attaque
le 28 et portant contre l'anarchie qui se d'appelle République.
I'ai les cette attaque sera-t-elle suivie ? résumera-
t-elle ? C'en fait douteux. Tout avorte
dans ce misérable pays, le bien et le mal
tout à tout. Quelque soit l'avenir, aujourd'hui
les modérés prennent un peu de confiance
et les rouges un peu de peur. Ils ne veulent
pas se battre. Ils craignent les 100,000
hommes et les 180 pièces de canon que
le général Changarnier a sous la main
et dont il est fort décidé à se servir.
On finira par se battre. Les fous mèneront
les prudents au feu. Je doute que ce soit
de sitôt. En attendant, aimez-vous
toujours, dear Miss Austin ; donnez
moi de vos nouvelles ; faites mes amitiés
à Monieur Austin, à Lady Gordon,

à Lis Alpaud. Parlez de moi à tous
mes amis. Je n'oublie personne et ne
veux être oublié de personne. Quand
vous reviendrez-je en France ?

Saluez à vous de tous mes vœux

Henriette et son mari vous
très bien. Guizot